

Biguine.

La biguine est une danse et une musique traditionnelle des Antilles née au XIXe siècle.

Créé en Martinique à Saint Pierre précisément, et musique traditionnelle, la biguine se développa en trois styles distincts : la biguine de salon, la biguine de bal et la biguine de rue. Écoutons en quelques exemples traditionnels :

- « Moin dessen' Saint-Pierre », <http://www.musicalitis-ressources.com/node/120> (Orch. E. Léardée, Frémeaux et ass. Bibuine Vol. 3, 2005)

- « Y on ti bo », <http://www.musicalitis-ressources.com/node/121> (Orch. créole matou, Frémeaux et ass. Bibuine Vol. 3, 2005)

La biguine suscita un grand engouement en France dans les années 1930 puis des années 1940 à 1960, la période de l'Occupation ayant été peu propice à l'expression des artistes antillais. Cependant, sa popularité déclina pendant les années 1970, avec l'arrivée des rythmes cubains et surtout haïtiens dont la cadence rampa et le compas. La biguine possède de nombreux traits communs avec le jazz de la Nouvelle Orléans, et celui-ci a pu influencer son développement. Ceci explique qu'à leur arrivée à Paris, de nombreux musiciens antillais tels Ernest Léardé, Robert Mavounzy, Alexandre Stello, Al Lirvat, Emilien Antile ont intégré sans la moindre difficulté le jazz à leur répertoire, musique jouée au même titre que la biguine dans les "bals Nègres" de l'époque. De nos jours, la biguine n'a plus la même renommée hors des Antilles françaises, mais elle continue d'être un style honoré voire prestigieux dans celles-ci. Dans une société en perpétuel mouvement culturel, de nombreux artistes l'actualisent en lui apportant de nouvelles sonorités. Néanmoins, elle reste souvent interprétée, en particulier dans les bals, comme elle l'était à son âge d'or. Le groupe *Malavoi* est une référence parmi les musiciens actuels inspirés par la biguine, avec une composition proche de celle de l'orchestre cubain *Aragon*, où les instruments à cordes ont une place prépondérante. Guy Vadeleux ou Gisèle Baka sont eux aussi souvent cités parmi les artistes actuels délivrant une musique proche de la biguine d'antan. En danse, le *Ballet Pomme-Cannelle de Basse-Pointe* s'est forgé une renommée mondiale en se produisant en des spectacles où ils ont fait vivre les danses traditionnelles martiniquaises et en particulier la biguine, avec une authenticité, tant dans les habits que dans les pas, qui fut souvent appréciée des spectateurs. Sur le plan cinématographique, le film *Biguine*, avec en vedette Micheline Mona et Max Tèlèphe, retraçant l'épopée d'un couple de musiciens de biguine, connut un vif succès aux Antilles françaises, lors de sa sortie en 2004. La bande originale contient quelques célèbres morceaux, interprétés par Micheline Mona. Ces nombreuses références sont représentatives de l'intérêt et de l'attachement que portent les martiniquais à ce genre qui constitue l'un des principaux de leur patrimoine. Fréquemment, des spectacles de biguine sont donnés lors des manifestations culturelles organisées par les mairies, les écoles, les centres culturels, les associations ou les particuliers, sensibilisant ainsi toutes les générations à cet aspect de leur tradition.

Adaptation, impressions : Jérôme Huet/Information, principaux faits : Wikipedia